

Titre : Mécanismes d'inhibition dans le trouble obsessionnel compulsif

Les mécanismes neuropsychologiques sous-jacents à l'expression symptomatique du trouble obsessionnel compulsif sont encore mal connus. Nombreuses sont les études qui mettent en évidence des déficits exécutifs mais la diversité des méthodologies et la mixité des sous-types cliniques empêchent de dégager des constantes en terme de profil neurocognitif.

Les études neuropsychologiques accordent toutefois une importance à l'inhibition et à flexibilité cognitive qui pourraient participer au caractère inflexible et répétitif des pensées et des actes communs à toutes les formes du TOC. L'objectif de cette thèse est l'étude des mécanismes d'inhibition et de la flexibilité chez des patients TOC. Deux études ont été réalisées. La première étude compare 9 patients TOC à 9 sujets contrôles. La deuxième étude compare 14 patients TOC à 16 patients phobiques. Méthode : dans la première étude, nous avons utilisé des tests neuropsychologiques standardisés d'inhibition et de flexibilité. Dans la deuxième étude, nous y avons ajouté trois tests neuropsychologiques informatisés afin mieux évaluer l'inhibition et la flexibilité. Nous avons cherché s'il existe une relation entre les mécanismes d'inhibition et de flexibilité et la sévérité des symptômes obsessionnels et compulsifs et l'ancienneté des troubles obsessionnels compulsifs. Résultats : la première étude ne met pas en évidence de déficit d'inhibition ou de flexibilité chez les patients TOC comparé aux sujets contrôles. La seule différence entre les deux groupes est la rapidité de traitement de l'information plus basse chez les patients TOC. La seconde étude met en évidence un lapsus attentionnel dans le groupe phobique comparé au groupe TOC. Elle met aussi en évidence dans le groupe TOC une relation entre la sévérité des obsessions /compulsions et les erreurs au test d'inhibition motrice. Ces résultats vont dans le sens de résultats d'études et nécessiteraient davantage d'investigations neuropsychologiques compte tenu de la taille de l'échantillon de notre étude qui ne permet pas de généraliser.